

# DE LA PLUME À LA FIBRE OPTIQUE



© ELOI BONJOCH

D'ABORD DANS LES JOURNAUX ET DANS LES LIVRES, ENSUITE À LA RADIO ET PLUS TARD À LA TÉLÉVISION ET DANS LES DÉCOUVERTES TECHNIQUES MODERNES SUCCESSIVES, LE CATALAN A TOUJOURS ÉTÉ PRÉSENT –OU A TENTÉ DE L'ÊTRE– DANS LES MOYENS D'INFORMATION MODERNES ET DANS SES INNOVATIONS, SAUF DURANT LA LONGUE PARENTHÈSE DE LA RÉPRESSION FRANQUISTE, NOTAMMENT ENTRE 1939 ET 1960.

FRANCESC VALLVERDÚ CONSEILLER LINGUISTIQUE DE LA CORPORACIÓ CATALANA DE RÀDIO I TELEVISIÓ ET PRÉSIDENT DU GRUP CATALÀ DE SOCIOLINGUISTIQUE.

**O**n peut dire qu'en général le processus de normalisation du catalan moderne a coïncidé avec le développement irrégulier des moyens d'information en catalan depuis l'étiollement, à partir de 1879 –l'année où Valentí Almirall fonda le premier quotidien en langue catalane– du monopole du castillan comme seule langue d'usage public, usage qui s'était consolidé au cours du XIX<sup>e</sup> siècle en Catalogne. Ainsi, d'abord dans les

journaux et dans les livres, puis à la radio et enfin à la télévision et dans les inventions techniques contemporaines, le catalan a toujours été présent –ou a tenté de l'être– dans les médias modernes ou dans leurs innovations, sauf bien entendu durant la longue parenthèse de la répression franquiste, notamment entre 1939 et 1960. Le livre est un secteur d'ordinaire propice à l'utilisation du catalan, et le fait que l'imprimerie, au XV<sup>e</sup> siècle, commença

de fonctionner en catalan avant toute autre langue de la péninsule n'est certainement pas étranger à cette tradition. Actuellement, de Barcelone, qui demeure le principal centre d'édition hispano-américain (15 000 titres par an) sortent la plupart des ouvrages en catalan. Le nombre annuel de titres publiés en catalan tourne autour de 5000, l'éventail des thèmes et des genres étant très varié. En ce qui concerne la presse, la situation

est légèrement plus complexe. Dans la presse quotidienne la présence de la langue catalane est réduite. En effet, bien qu'il existe huit journaux en catalan, ceux-ci n'ont que de très faibles tirages et ne représentent que 14 % de la diffusion de la presse quotidienne en Catalogne, où depuis le siècle dernier les journaux en langue castillane l'emportent. La situation des revues est encore plus précaire. Elles sont toutes en castillan à l'exception de la revue hebdomadaire *El Temps*, dont le siège est à Valence. C'est un élément très positif étant donné que jusqu'ici aucune revue hebdomadaire n'avait été régulièrement diffusée dans tout le territoire de langue catalane. La presse locale et régionale est presque toute en catalan. On a affaire ici à un secteur peu important au plan économique et de diffusion très limitée, mais pesant très lourd à niveau local et très influant. Finalement, il y a les revues spécialisées qui couvrent des secteurs plus réduits mais souvent importants socialement (bulletins d'avocats, de médecins, d'ingénieurs, etc., revues associatives, culturelles, scientifiques, etc.), dans lesquelles ces dernières années le catalan occupe une place de plus en plus importante au point d'y être parfois la langue dominante.

L'exemple qui démontre peut-être le mieux que l'usage du catalan n'a jamais été incompatible avec les progrès techniques est la radio. En 1924, quand fut créée la première station radiophonique de la péninsule, Ràdio Barcelona, la langue habituelle de la programmation était le catalan. De nos jours, la situation est la suivante: en OM il n'y a pas une seule station qui fonctionne exclusivement en catalan bien que le nombre de programmes menés dans cette langue soit assez élevé. En revanche, en FM la situation est plus équilibrée. Il existe en effet de nombreuses stations qui émettent en catalan (la principale étant Catalunya Ràdio, station publique de la Generalitat, qui occupe la première place à l'audimat). Dans ce secteur il convient de signaler aussi les stations municipales et régionales, qui émettent en catalan ou sont bilingues.

Si la radio est un moyen d'information ayant utilisé très tôt le catalan, la télévision au contraire ne brille pas à cet égard. Rappelons que son implantation en Espagne s'est produite en 1956 (1959 à Barcelone), à une époque où les libertés nationales et culturelles de la Catalogne étaient gravement réprimées. Bien que les professionnels catalans de la Televisión Española aient peu à peu réussi à obtenir des



blissement de la Generalitat, le total hebdomadaire des heures de programmation en catalan sur les deux chaînes de télévision était de l'ordre de vingt. Après 1983, avec la création de TV3, le panorama de la télévision en Catalogne a commencé de changer. À partir de 1988, grâce à Canal 33, l'offre de la télévision publique devient plus équilibrée (deux chaînes appartenant à l'État, deux chaînes de la Generalitat). Cela dit, l'implantation après 1990 de trois chaînes privées a provoqué une nouvelle régression de l'usage du catalan. Bien qu'il soit rare qu'un téléspectateur n'ait le choix entre trois programmes en catalan (TVE continue de diffuser un assez grand nombre d'espaces en catalan), il faut avouer que la plupart du temps l'offre télévisée se répartit comme suit: deux programmes en catalan contre cinq en castillan.

Pour ce qui est du cinéma, on distingue deux étapes: dans un premier temps, à partir de 1896, la langue était un élément très peu significatif et marginal dans cette nouvelle invention et n'affectait donc en rien l'utilisation du catalan. Toutefois, après 1910, lorsque les producteurs catalans commencent à voir les choses en termes plus commerciaux, (bandes explicatives ou dialogues), ils se mettent à s'intéresser au marché hispanophone, beaucoup plus vaste. Cette tendance peu propice à l'utilisation du catalan s'accroît lors de l'apparition du cinéma sonore. En effet, durant les années 30, seul un très petit nombre de films étrangers sera doublé en catalan. En fait cette situation demeure inchangée même si ces dernières années, grâce à TV3 et à l'impulsion des institutions, le nombre de films doublés ou sous-titrés en catalan s'accroît lentement.

En ce qui concerne la vidéo, la situation

n'est guère brillante malgré les efforts qui sont faits depuis quelques temps pour que les usagers de vidéocassettes puissent disposer de la version catalane des films qu'ils désirent voir.

Le marché du disque, dans ses différents supports, est très sensible aux goûts du public. Après une période de grand vide du disque catalan, le succès des groupes et chanteurs de rock a provoqué un certain accroissement du nombre des disques et des cassettes enregistrés dans cette langue. La publicité d'avant-guerre s'adaptait toujours au moyen. Ainsi les annonces dans la presse étaient-elles d'ordinaire dans la langue du journal tandis que la publicité à la radio avait l'habitude d'être en catalan étant donné que les émissions étaient soit en catalan soit bilingues. Par la suite, après 1939, la publicité s'est toujours faite en castillan et ce, pratiquement jusqu'à la mort du franquisme. Bien que la publicité "importante" en catalan ait reçu une impulsion décisive lors de l'apparition de TV3, la situation actuelle reste précaire, surtout dans certains secteurs (panneaux publicitaires, prospectus, etc.).

Finalement, le catalan n'est pas entré aussi vite qu'on l'aurait souhaité dans le domaine de l'informatique. On commence toutefois à voir apparaître sur le marché des traitements de textes, dictionnaires et correcteurs en catalan, ainsi qu'à encourager la création de produits informatiques en catalan (logiciels, jeux, etc.).

En conclusion, on s'aperçoit que les moyens d'information qui se sont le plus développés en catalan sont ceux qui requièrent une moindre connaissance de la langue. Ainsi les moyens audiovisuels ont-ils une audience considérable (le cas du cinéma et de la vidéo étant une exception pour des raisons de rentabilité immédiate). En revanche, les moyens écrits sont très insuffisants. On estime que 32 % des habitants de la Catalogne ne savent pas encore lire le catalan et qu'un secteur de la population qui lirait beaucoup –les gens de 30 à 50 ans– est le plus analphabète en catalan (seuls 30 % de ce groupe savent écrire la catalan, et l'expérience nous dit que la personne qui ne sait pas écrire une langue, lit rarement dans cette langue). L'espérance pour les moyens écrits en catalan réside évidemment parmi les jeunes qui ont aujourd'hui plus de 20 ans, 90 % desquels savent lire le catalan et 80 % l'écrire. Au plan sociolinguistique, la Catalogne du XXI<sup>e</sup> siècle peut donc être très différente de l'actuelle quant à l'usage du catalan dans les moyens d'information. ■